ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'observation que monsieur pietsch d'huningue a envoyée le 28 juin dernier a l'academie porte sur differens desordres trouvés a l'ouverture du cadavre d'un soldat qui avoit langui 8 mois dans le cachot.
Ce qui paroît en fait plus particulierement l'objet, est une tumeur enkistée, dans le petit pancreas. elle contenoit les trois especes de matiere qui font le caractere distinctif des tumeurs connües sous le nom d'atherome, melliceris, et de steatome. la matiere atheromateuse occupoit le centre, la mielleuse suivoit, et la steatomateuse plus abondante tenoit au kiste. il remarque une pareille tumeur de la grosseur d'une noix, sur l'aorte descendante, entre ses deux tuniques exterieures et au dessus des arteres emulgentes; et une poche longue de cinq pouces et large de deux entre l'angle des cotes et le poumon qui renfermoit une sanie purulente.

parmi les reflexions que fait mr pietsch sur les causes de ces tumeurs, il donne comme vraisemblable et meme probable qu'elles devoient leurs naissance a une metastase de la matiere morbifique qui a rendu les poumons skirreux et ulcerés, et dont le transport a produit des congestions tant sur le petit pancreas que sur le trajet de l'aorte descendante.

la maniere dont il explique le changement qui arrive a la matiere enkistée, est tres satisfaisante mais nous ne croyons pas comme lui qu'il faille avoir recours a une metastase pour expliquer la formation de ces tumeurs

ARC 25 d. 24

le Sujet que mr pietsch a Dissequé etoit attrophié par une longue abstinence et par le Sejour de 18 mois dans un cachot où l'air est insalubre, conditions suffisantes pour operer la depravation des humeurs et de la limphe specialement, qui devenüe plus visqueuse a produit l'obstruction des differens corps glanduleux qu'il designe

Les consequences pratiques ne m'ont pas paru presenter aucun point de vüe important. apres avoir reconnu que le steatome formoit la plupart des loupes charnües mr pietsch en conseille l'extirpation avant l'extreme accroissement, si la docilité du malade s'y prette. a l'egard de l'atherome et du melliceris il faut consumer le kiste avec les cathoretiques, dans la crainte d'etre qu'apres avoir donné issue a la matiere par une simple incision la playe ne reste fistuleuse.

pour qu'une observation puisse etre utile et interessante, il faut qu'elle presente des vües neuves pathologiques, l'ouverture des cadavres est sans contredire le moyen le plus propre a eclairer la pratique en decouvrant les causes et le siege des maladies mais on n'en tire pas toujours le meme avantage on attribue souvent telle cause a une maladie qui en est totalement independante. on ne peut cependant que loüer le zele de mr pietsche, dont l'academie connoit deja les travaux.

a paris le 3 aoust 1778 Streeff